

Série n° 4

Exo n° 1 : Soit E un espace vectoriel sur K et X une partie de E . Donner une définition "par induction" et "par le bas" du sous-espace vectoriel F engendré par les vecteurs de X .

Exo n° 2 : Montrer que l'addition ne peut être obtenue à partir des fonctions de base et en n'utilisant que la composition.

Exo n° 3 : Montrer que tout sous-ensemble fini de \mathbb{N} est primitif récursif.

Exo n° 4 : Soit f une fonction primitive récursive de \mathfrak{F}_3 , g primitive récursive de \mathfrak{F}_4 et a un entier fixé. Montrer que :

- a- $\lambda zy. f(y, z, y)$ est primitive récursive.
- b- $\lambda yxz. g(zy, a, y, x + a)$ est primitive récursive.

Exo n° 5 : Montrer que la propriété "être pair" est primitive récursive.

Exo n° 6 : Montrer que les fonctions suivantes sont primitives récursives.

- a- $f(x) =$ partie entière de $x/2$.
- b- $\lambda x.$ partie entière de \sqrt{x} .

Exo n° 7 : Montrer que les fonctions $\lambda xyz. \text{sup}(x, y, z)$ et $\lambda xyz. \text{inf}(x, y, z)$ sont primitives récursives.

Exo n° 8 :

- a- Montrer que si une fonction de \mathfrak{F}_p est primitive récursive, alors son graphe est primitif récursif.
(La réciproque est fautive : La fonction d'Ackermann en est un contre exemple)
- b- Soit f une fonction de \mathfrak{F}_p . Montrer que si le graphe de f est primitif récursif, et si f est bornée par une fonction g primitive récursive de \mathfrak{F}_p , alors f est primitive récursive.
(Remarque : On peut trouver facilement une fonction non primitive récursive mais qui soit bornée par une fonction primitive récursive)

Exo n° 9 :

- a- Montrer que la fonction q définie par

$$q(x, y) = \begin{cases} 0 & \text{si } y = 0 \\ \text{partie entière de } \frac{x}{y} & \text{sinon} \end{cases}$$

est primitive récursive.

- b- En déduire que la relation " x divise y ", notée $x|y$, est primitive récursive.
- c- En conclure que la propriété " être premier " est primitive récursive.

Exo n° 10 : Soit $L = \{\simeq, c, f, g\}$ un langage du calcul des prédicats où c est un symbole de constante, f et g sont des symboles de fonctions à 2 places respectivement.

On considère les L -structures suivantes : $\mathfrak{M}_1 = \langle \mathbb{Q}, =, 1, +, \times \rangle$, $\mathfrak{M}_2 = \langle \mathbb{R}, =, 1, +, \times \rangle$, $\mathfrak{M}_3 = \langle \mathbb{C}, =, 1, +, \times \rangle$.

On considère les formules suivantes de L :

$$\begin{aligned}
F_0 &= \forall x (g(c, x) \simeq x) \\
F_1 &= \exists y \forall x (g(x, y) \simeq x) \\
F_2 &= \exists y \forall x (g(x, y) \simeq y) \\
F_3 &= \forall x \forall y \exists z (f(x, g(z, z)) \simeq y) \\
F_4 &= \forall x \forall y \exists! z (f(x, g(z, g(z, z))) \simeq y)
\end{aligned}$$

pour $0 \leq i \leq 4$ et $1 \leq j \leq 3$, donner la valeur de F_i , dans \mathfrak{M}_j .

Exo n° 11 : Le langage $L = \{R, f, c\}$ est constitué d'un symbole de relation binaire R , d'un symbole de fonction unaire f et d'un symbole de constante c .

On considère la L -structure $\mathfrak{N} = \langle \mathbb{R}, \leq, \pi, \cos \rangle$. Pour chacune des formules suivantes $F[v_0]$, donner l'ensemble des réels a tel que $\mathfrak{N} \models F[a]$:

$$\begin{array}{lll}
Rcv_0 & \exists v_1 fv_1 = v_0 & \exists v_1 fv_0 = v_1 \\
fv_0 = c & \exists v_1 (Rcv_0 \wedge fv_1 = v_0) & \exists v_1 (Rcv_1 \wedge fv_1 = v_0) \\
\forall v_1 Rv_0fv_1 & \forall v_1 Rfv_0fv_1 & \forall v_1 \exists v_2 (Rv_1v_2 \wedge fv_2 = v_0) \\
\forall v_0 \exists v_1 fv_1 = v_0 & \exists v_1 \forall v_2 Rfv_2v_1 &
\end{array}$$

Exo n° 12 : Le langage \mathcal{L} comporte deux symboles de fonction unaire f et g .

a- Ecrire trois formules closes F, G et H de \mathcal{L} telles que, pour toute \mathcal{L} -structure $\mathfrak{M} = \langle M, \bar{f}, \bar{g} \rangle$, on ait :

- $\mathfrak{M} \models F$ si et seulement si $\bar{f} = \bar{g}$ et \bar{f} est une application constante;
- $\mathfrak{M} \models G$ si et seulement si $Im(\bar{f}) \subseteq Im(\bar{g})$;
- $\mathfrak{M} \models H$ si et seulement si $Im(\bar{f}) \cap Im(\bar{g})$ est un ensemble à un élément.

b- On considère les cinq formules closes suivantes de \mathcal{L} :

$$\begin{aligned}
F_1 &: \forall x fx = gx; \\
F_2 &: \forall x \forall y fx = gy; \\
F_3 &: \forall x \exists y fx = gy; \\
F_4 &: \exists x \forall y fx = gy; \\
F_5 &: \exists x \exists y fx = gy;
\end{aligned}$$

Donner un modèle pour chacune des six formules $F_1 \wedge \neg F_2, F_2, \neg F_1 \wedge F_3, \neg F_1 \wedge F_4, \neg F_3 \wedge \neg F_4 \wedge F_5, \neg F_5$

Exo n° 13 : Dans tous les langages considérés dans cet exercice, R est un symbole de relation binaire, $*$ et \oplus sont des symboles de fonction binaire, c et d sont des symboles de constante.

On écrira $x \oplus y$ et $x * y$ au lieu, respectivement, de $\oplus xy$ et $*xy$. x^2 sera une abréviation de $x * x$.

a. Dans chacun des cas suivants, on donne un langage L_i et deux L_i -structures \mathfrak{U}_i et \mathfrak{B}_i , et on demande une formule close de L_i vraie dans \mathfrak{U}_i et fausse dans \mathfrak{B}_i .

$$\begin{array}{lll}
1) L_1 = \{R\} & \mathfrak{U}_1 = \langle \mathbb{N}, \leq \rangle & \mathfrak{B}_1 = \langle \mathbb{Z}, \leq \rangle \\
2) L_2 = \{R\} & \mathfrak{U}_2 = \langle \mathbb{Q}, \leq \rangle & \mathfrak{B}_2 = \langle \mathbb{Z}, \leq \rangle \\
3) L_3 = \{*\} & \mathfrak{U}_3 = \langle \mathbb{N}, \times \rangle & \mathfrak{B}_3 = \langle \mathcal{P}(\mathbb{N}), \cap \rangle \\
4) L_4 = \{c, *\} & \mathfrak{U}_4 = \langle \mathbb{N}, 1, \times \rangle & \mathfrak{B}_4 = \langle \mathbb{Z}, 1, \times \rangle \\
5) L_5 = \{c, d, \oplus, *\} & \mathfrak{U}_5 = \langle \mathbb{R}, 0, 1, +, \times \rangle & \mathfrak{B}_5 = \langle \mathbb{Q}, 0, 1, +, \times \rangle \\
6) L_6 = \{R\} & \mathfrak{U}_6 = \langle \mathbb{Z}, \equiv_2 \rangle & \mathfrak{B}_6 = \langle \mathbb{Z}, \equiv_3 \rangle \\
7) L_7 = \{R\} & \mathfrak{U}_7 = \langle \mathbb{R}, \leq \rangle & \mathfrak{B}_7 = \langle \mathbb{N}, \leq \rangle \\
8) L_8 = \{R\} & \mathfrak{U}_8 = \langle \mathbb{N}, \{(n, n+1) ; n \in \mathbb{N}\} \rangle & \mathfrak{B}_8 = \langle \mathbb{Z}, \{(k, k+1) ; k \in \mathbb{Z}\} \rangle
\end{array}$$

b. Pour chacune des formules closes suivantes du langage $\{c, \oplus, *, R\}$, on demande de donner un modèle de cette formule ainsi qu'un modèle de sa négation :

$$\begin{aligned}
F_1 &: \forall u \forall v \exists x (\neg v = c \Rightarrow u \oplus (v * x) = c) \\
F_2 &: \forall u \forall v \forall w \exists x (\neg w = c \Rightarrow u \oplus (v * x) \oplus (w * x^2) = c) \\
F_3 &: \forall x \forall y \forall z (Rxx \wedge ((Rxy \wedge Ryz) \Rightarrow Rxz) \wedge (Rxy \Rightarrow Ryx)) \\
F_4 &: \forall x \forall y \forall z (Rxy \Rightarrow Rx * z * y * z) \\
F_5 &: \forall x \forall y (Rxy \Rightarrow \neg Ryx)
\end{aligned}$$

Exo n° 14 : On considère un symbole de constante c , un symbole de fonction à un argument s , un symbole de relation à un argument R .

1. Pour chacun des choix suivants du langage L , déterminer combien il y a de L -structures dont l'ensemble de base est $\{0, 1\}$:
 - a) $L = \{c, \simeq\}$.
 - b) $L = \{s, \simeq\}$.
 - c) $L = \{R, \simeq\}$.
 - d) $L = \{c, s, R, \simeq\}$.
2. Dans les cas a), b), c) ci-dessus, indiquer parmi les L -structures répondant à la question celles qui sont isomorphes entre elles.

Exo n° 15 : R est une relation binaire sur E et A une relation unaire sur E .

Pour chacun des énoncés suivants, indiquer s'il est vrai quelque soient $E \neq \emptyset$, $R \subset E^2$ et $A \subset E$, ou s'il est faux quelque soient $E \neq \emptyset$, $R \subset E^2$ et $A \subset E$, ou ni l'un ni l'autre :

$$\begin{aligned}
 F_1 &= \forall x \exists y \exists z ((Rxx \Rightarrow Rzy) \wedge (\neg Rxx \vee Ryz)). \\
 F_2 &= \exists x \exists y \forall z (\neg Rxy \wedge (Ryx \wedge Rxz)). \\
 F_3 &= \forall x \forall y \exists z ((Rxx \vee Rxy) \Rightarrow Rxz). \\
 F_4 &= \forall x \forall y ((Rxy \Leftrightarrow Ryx) \Rightarrow (\neg Rxy \vee \neg Ryx)). \\
 F_5 &= \exists x \forall y \exists z ((Ay \Rightarrow Rxy) \wedge \neg(Ay \Rightarrow Ryz)). \\
 F_6 &= \forall z \forall t \exists x \forall y ((Rxy \wedge At) \Rightarrow (Ay \Rightarrow Rzx)).
 \end{aligned}$$

Exo n° 16 : Dans chacun des trois cas suivants, on donne un langage L et deux L -structures. f est un symbole de fonction à deux places et g est un symbole de fonction à une place.

$$\begin{aligned}
 1. L_1 &= \{\simeq, f\} & \mathfrak{U}_1 &= \langle \mathbb{R}, + \rangle & \mathfrak{B}_1 &= \langle \mathbb{R}, \times \rangle \\
 2. L_2 &= \{\simeq, f\} & \mathfrak{U}_2 &= \langle \mathbb{R}, + \rangle & \mathfrak{B}_2 &= \langle \mathbb{R}, - \rangle \\
 3. L_3 &= \{\simeq, g\} & \mathfrak{U}_3 &= \langle \mathbb{R}, x \mapsto 2x \rangle & \mathfrak{B}_3 &= \langle \mathbb{R}_+^*, x \mapsto x^2 \rangle
 \end{aligned}$$

1. Pour chacun des cas 1 et 2, trouver une formule close du langage qui soit satisfaite dans une structure et pas l'autre.
2. Dans le cas 3, montrer qu'il n'existe pas de formule close de L_3 qui soit satisfaite dans \mathfrak{U}_3 et pas dans \mathfrak{B}_3 . (On pourra commencer par démontrer qu'il existe un L_3 -isomorphisme entre les L_3 -structures \mathfrak{U}_3 et \mathfrak{B}_3 .)

Exo n° 17 : Soit un langage $L = \{\simeq, R\}$ où R est un symbole de relation binaire. On considère, pour chaque entier $n \geq 2$, la formule G_n suivante :

$$G_n = \exists x_1 \exists x_2 \dots \exists x_n (R x_1 x_2 \wedge R x_2 x_3 \wedge R x_3 x_4 \wedge \dots \wedge R x_n x_1)$$

On pose $T = \{\neg G_n ; n \geq n\}$.

1. Donner une L -structure \mathfrak{M} qui satisfait G_4 , puis une L -structure \mathfrak{N} qui satisfait $\neg G_2 \wedge \neg G_3 \wedge \neg G_4$.
2. Donner, pour chaque $n \geq 2$, une L -structure \mathfrak{N}_n qui satisfait $\neg G_2 \wedge \neg G_3 \wedge \dots \wedge \neg G_n \wedge G_{n+1}$.
3. Montrer que, pour toute formule close F qui est conséquence de T , il existe une L -structure $\langle M, R^M \rangle$ modèle de F , telle que la relation binaire R^M possède un cycle (c'est-à-dire satisfait l'une des formules G_n). (On pourra appliquer le théorème de compacité)
4. Montrer que T n'est logiquement équivalente à aucun ensemble fini de formule de L . (Cela démontre que la notion de relation binaire sans cycle est axiomatisée par T mais n'est pas finiment axiomatisable)